Courrier de l'amifié au fil des années



Amicale des scouts et guides catholiques de Montréal

Vol. 1, no. 1 février 1990



De gauche à droite: Nou du première remontreze.

Jeanne d'Arc L. Léger, Commissaire guide et directeure générale des Scouts et Guides de Montréal, Monique Gamache-Prévost, Adeline Laurence-Mathieu, Commissaire Gabrielle Moreau, Clothilde Tessier-Lavigne-Painchaud, Commissaire Isabelle Bayard-Pallascio, coprésidente de l'Amicale, M. le juge Victor Melançon, Révérend Père Lucien Labelle O.F.M., Jean-Guy Roy, Commissaire scout et directeur général adjoint des Scouts et Guides de Montréal, Benny Prévost, Mathilde Olivier, Roland Piquette.

Au premier plan, Commissaire Aurèle Daoust, coprésident de l'Amicale.

Petit historique de l'amicale

Depuis quelques années déjà, lors de rencontres, plusieurs scouts et guides de la première heure souhaitaient se revoir. Un jour, Gaston Parent et Roméo Beaupré suggérèrent de créer une amicale qui permettrait de se retrouver une ou deux fois par année. Dès le début, Mme Jeanne d'Arc Lèger, Commissaire quide et M. Michel Denis, Commissaire scout, enthousiames par cette idee, nous offrent leur support. Il s'agit, bien sûr, de l'aide technique pour mettre sur pied ce regroupement. On nous offre aussi de nous réunir au secrétariat des Scouts et Guides de Montréal, rue Laval. Dès le départ, on invite Aurèle Daoust, Louis Pronovost, Georges Kelly et quelques autres.

Chez les guides, on s'adresse à Isabelle Bayard-Pallascio, qui me demande de participer. Puis, on invite, dans un réunion subséquente, Paul-Aimé Saulnier, qui accepte le rôle de secrétaire-trésorier. Madeleine Quevillon-David se joint bientôt à nous.

Aurèle Daoust nous offre à son tour, de tenir nos réunions dans un magnifique local du Collège Ville-Marie, dont il est le directeur. Bien situé, ce local devient vite notre lieu de rencontres mensuelles.

Dès la première rencontre, on s'enthousiasme. Heureux de nous rencontrer et d'égrener des souvenirs, on croit que plusieurs autres aimeraient aussi partager ces rencontres d'amitié.

Le groupe prend forme. Aurèle Daoust et Isabelle Pallascio acceptent la responsabilité de la coprésidence. On se fixe un programme. Pour commencer, définition de nos buts et constitution d'une corporation.

Voici quelques-uns de nos objectifs définis par la charte:

- . Regrouper les personnes qui ont fait partie des Scouts et des Guides de Montréal.
- . Défendre et promouvoir les intérêts de ses membres et ceux du mouvement scout et du mouvement guide de Montréal.
- Organiser toute activité et maintenir toute organisation en relation avec les buts de la corporation.

Maintenant, c'est fait, nous avons une charte.

Le 22 février 1989, fondation de L'AMICALE DES SCOUTS ET GUIDES CATHOLIQUES DE MONTREAL



Le 22 février, l'année dernière, plus de 150 personnes ont répondu à notre appel. C'est peu, me direzvous, sur plus de 1000 noms à qui nous avons adressé l'invitation. Peut-être, mais l'important c'était de lancer l'idée qui, peu à peu, a fait son chemin.

Nous espérons que cette année, le 28 février (voir l'invitation ci-jointe) vous répondrez encore plus nombreux.

J'ai accepté de rédiger ce bulletin qui se veut une liaison et un rappel aux anciens.

Combien parmi les centaines de personnes à qui nous adressons cette "bouteille à la mer" seront heureux de recevoir des nouvelles à la maison. Vous devrez toutefois comprendre qu'il serait impossible de rédiger un tel bulletin, trois ou quatre fois par année, sans que vous ne m'alimentiez en nouvelles. Ne vous dites surtout pas que les autres le feront!!!

Si vous savez qu'un ancien scout, une ancienne guide de votre temps à reçu une médaille, un trophée, a fait un voyage extraordinaire, faites-le moi savoir. Je vous donne mon téléphone et mon adresse. C'est maintenant à vous de jouer. LE GRAND JEU EST COMMENCE, ALLEZ-VOUS PARTICIPER?

Céline Petit-Martinon, 4541 Old Orchard, Montréal, H4A 3B8 tél.: (514) 489-0618

er Consul de adm. COMITE EXECUTIF DE L'AMICALE DES SCOUTS ET GUIDES CATHOLIQUES DE MONTREAL: Aurèle Daoust, coprésident, Isabelle Bayard-Pallascio, coprésidente, Paul-Aimé Saunier, secrétairetresorier 🗸 Directeurs et directrices: Madeleine Quevillon-Bavid. Caline Petit-Martinon, Gaston Parent / Romeo Beaupre Louis Pronovost√et Georges Kelly√ Personnes ressources: Jean-d'Arc L. Lèger > Commissaire guide et Jean-Guy√ Roy, Commissaire scout.

MESSAGE DE LA COPRESIDENTE ET DU COPRESIDENT lors de la soirée de fondation de l'amicale, le 22 février 1989.

Quelle joie de nous revoir, en ce jour de la fondation de l'Amicale des scouts et guides catholiques de Montréal. Souvenons-nous du temps de notre service. Pendant plus ou moins longtemps, nous avons généreusement donné à des jeunes attirés par l'idéal proposé par Baden-Powell. Et, nous en avons tiré pour nous-mêmes, une irremplaçable formation.

20 ans, 30 ans, 40 ans et même 50 ans plus tard, le scoutisme et le guidisme continuent toujours d'exercer la même fascination auprès des jeunes. Certains moyens d'action ont pu changer mais les objectifs demeurent toujours les mêmes. Encore aujourd'hui, des centaines de jeunes adultes croient assez au mouvement pour y consacrer une part importante de leur vie, comme nous l'avons fait "dans notre temps".

Aujourd'hui, le scoutisme et le guidisme actuels veulent rendre hommage au scoutisme et au guidisme des origines en mettant sur pied un organisme qui se propose de rétablir et de maintenir des liens fraternels au-delà des générations.

Nous vous remercions d'avoir répondu à l'appel. Cet arbre pourra devenir grand, si nous le voulons.

Isabelle Bayard-Pallascio Coprésidente Aurèle Daoust Coprésident

MUSEE DU SCOUTISME FRANCOPHONE CANADIEN

Saviez-vous qu'il existe, depuis un an maintenant, un musée à caractère national visant à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine scout francophone canadien?

Ceux qui assisteront à la rencontre du 28 février prochain auront l'occasion de voir une partie des éléments qui ont été recueillis, pour la formation de ce musée.

Le responsable du Musée, Daniel Villeneuve, nous a envoyé un document que je m'empresse de vous transmettre. Daniel nous annonce que plusieurs projets sont actuellement en voie de réalisation dont l'aménagement d'une pièce à l'étage du centre national pour accueillir le musée.

On travaille aussi à la rédaction de l'histoire du scoutisme francophone canadien, ainsi qu'à l'inventaire de la documentation et autres pièces iconographiques disponibles au centre national.

Parallèlement à ces efforts, les Scouts et Guides de Montréal ont également entrepris la cueillette de la documentation et autres pièces d'intérêt muséologique disponibles au siège social de la rue Laval afin de les mettre à la disposition du musée national.

Dans ce contexte, le musée espère pouvoir compter sur la collaboration des anciens scouts et anciennes guides de Montréal. On fait appel à vous, pour des prêts, ou mieux des dons, de toute pièce que vous jugerez à-propos de mettre à la disposition du musée: documentation, uniforme ou autre objet à caractère patrimonial dont vous désireriez assurer la conservation pour les générations futures de scouts et guides.

Un membre de l'équipe du musée sera présent au Collège Ville-Marie, à la rencontre du 28 février. Il répondra aux questions et remettra un document de synthèse sur le musée. On nous souligne, que l'équipe du musée est aussi disponible pour la cueillette de pièces à domicile.

Pour de plus amples informations:

Centre National de l'Association des scouts du Canada. Denis Poulet, rédacteur 7679, rue Papineau Montréal, QC H2E 2H1 (514) 374-9551

Rendons hommage aux chefs de file du mouvement

A l'occasion de chacune de nos rencontres, l'Amicale essayera de souligner le travail de ceux et celles qui ont marque les débuts du mouvement scout et guide au Québec, sans toutefois ignorer le travail de bien d'autres.

Lors de la soirée du 22 février 1989, il a été nécessaire de faire un premier choix, d'une vingtaine de personnes, afin de leur remettre un certificat de reconnaissance.

Laissez-moi vous rappeler quelles étaient les personnes honorées:

Pour leur dévouement au scoutisme:

PAUL BEAULIEU

Paul Beaulieu a fait ses débuts ches les scouts marins de la Boy Scouts Association, mais la route sur terre lui convenait mieux.

Il fut un proche collaborateur des frères Guido et Philippe Morel au groupe Immaculée-Conception. Il a participé à deux camps-école des Scouts de France à Chamarande.

Adjoint de M. Jean-Marie Bureau, premier commissaire provincial, il aida à mettre sur pied la Fédération des scouts catholiques.

Participant aux premiers campsecole, il nous a aussi représentés à plusieurs jamborees internationaux.

Après avoir quitté le service actif dans le mouvement, il entreprit une longue et brillante carrière dans la diplomatie.

Depuis sa retraite, il assume la direction de la prestigieuse collection des Ecrits du Canada français.

ROGER BORDELEAU

Quelques-uns d'entre nous s'en souviendront, Roger Bordeleau était là lors de la visite de Baden-Powell, en 1934, à l'ancienne Ecole Normale Jacques Cartier.

Il fit partie du groupe Immaculée-Conception avant d'assumer des responsabilités comme chef de secteur, puis comme Commissaire à la branche éclaireur en 1942.

En 1948, il s'installe à Longueuil et met toute son énergie à développer le mouvement dans le diocèse de St-Jean. Commissaire diocèsain pendant plus de dix ans, il parcourt les chemins cahoteux de ce qu'on appelait alors Côteau Rouge, devenu ville de Jacques-Cartier, pour aider à la fondation des meutes et des troupes qu'on réclamait.

Après avoir quitté le mouvement, c'est auprès des parents, des associations de familles et de sa commission scolaire qu'il a continué de servir.

GERARD CORBEIL

Notre ancien Commissaire général est fier d'avoir commencé sa carrière comme louveteau, mais son service a vraiment débuté au collège Grasset, comme scout et routier, avant de devenir chef de troupe. Il fut ensuite chef de secteur des troupes des collèges classiques.

En 1942, il s'engagea dans les Forces armées comme lieutenant d'artillerie et ne revint au pays qu'après la guerre.

On le retrouve au quartier général en 1946. Il succèda ensuite à M. Esdras Minville comme Commissaire provincial de la Fédération des scouts catholiques.

En vertu d'une entente convenue avec la Boy Scouts Association, lors de la venue de Baden-Powell au Canada, la Federation devait limiter ses activités à la province de Québec. Mais pour faire suite aux demandes des groupes scouts canadiens-français des autres provinces, une nouvelle entente fut negociée qui devait donner naissance aux Scouts catholiques du Canada. Cette dernière association regroupait tous les scouts francophones du Canada. Gérard Corbeil fut au centre de ces démarches et fut le premier Commissaire national de la nouvelle association.

MAURICE DA SILVA

La carrière scoute de Maurice Da Silva s'est surtout déployée à la branche de la Route. Membre du clan Saint-Jacques pendant plusieurs années, il fut un jour invité à s'occuper des routiers du clan du collège Ste-Croix (le C E G E P M a i s o n n e u v e d'aujourd'hui).

Attiré par la vie et l'enseignement du Père Charles de Foucauld, il s'est demandé s'il n'y avait pas moyen de conjuguer le style énergique et dru du clan Saint-Jacques à la spiritualité de l'apôtre des Touareg. Ce fut la naissance du clan Charles de Foucauld, sorte de communauté de route de caractère international, initiative tout à fait à l'avant-garde à l'époque.

Pendant plus de quinze ans, c'est à ce clan que Maurice Da Silva consacra le meilleur de sa pensée et de ses énergies. La formation par la route, il y a vraiment cru. Qu'on en juge par les routes d'été à Cuba (Castro venait alors de prendre le pouvoir), au Honduras, sur l'île de Vancouver, à Terre-Neuve, aux Iles St-Pierre et Miquelon, à la Baie James, pour ne rien dire des routes d'hiver et des Rover Moot, ainsi que du clan routier qu'il fonda à l'Université de Montréal.

En plus, il fut Commissaire à la Route à Montréal, membre de l'Equipe Nationale de la Route et rédacteur de la revue Servir.

TREFFLE BOULANGER

M. Treffle Boulanger était directeur des études à la CECM lorsque M. le chanoine Raoul Drouin l'invita à faire profiter le mouvement scout de son expérience d'éducateur et d'administrateur. Il devint Commissaire diocésain en 1942 et assuma cette responsabilité a v e c compétence et enthousiasme.

Ceux qui firent équipe avec lui, à l'époque, se souviendront de sa grande disponibilité, en dépit d'importantes responsabilités professionnelles, et de sa simplicité à admettre qu'il devait apprendre son nouveau métier de Commissaire.

Ils se souviendront aussi de son sens de l'humour, de son souci de faire progresser le mouvement selon l'esprit de son fondateur et les exigences d'une société nouvelle qui commençait à émerger en plein milieu de la querre.

MARIE-PAULE HALLE

Marie-Paule Hallé a commencé à s'occuper des louveteaux en septembre 1947 comme assistante à la meute Très-Saint-Nom-de-Jésus.

En février 1952, elle fondait la meute Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle dont elle devait assumer la direction pendant une douzaine d'années. Appelée à faire partie de l'équipe diocésaine, l'Equipe de l'Etoile Polaire, elle fut

cheftaine de secteur pour les meutes de l'Est en 1954, puis cheftaine de meute diocésaine en 1955 (à l'époque, le titre d'assistante commissaire n'existait pas encore).

Elle fut pendant plusieurs années représentante des cheftaines au Comité directeur de Montréal et participa, en 1953, à la fondation de la coopérative La Cordée.

LUCIEN LABELLE O.F.M.

Le Père Lucien Labelle a commencé sa carrière scoute à Trois-Rivières, comme routier, en 1940. Mais parler du Père Labelle, c'est parler du quartier général des années 1942 et des suivantes.

Il a fait son apprentissage à Trois-Rivières, dans le bureau même de Jean-Marie Bureau, alors Commissaire provincial.

Le quartier général était d'abord situé chez les Franciscains, boulevard Dorchester ouest, avant d'occuper ses locaux rue St-Denis.

De 1942 à 1948, le Père Labelle fut de toutes les activités de la Fédération: administration quotidienne, revues et publications, camps de formation, journées fédérales, visites des groupes et des diocèses. Il participa au Jamboree de Mousson, en

France en 1947.

Quand il quitta le mouvement, ce fut pour retourner aux études, en éducation.

On lui doit la fondation du Séminaire Saint-Antoine à Trois-Rivières, une maison qui s'est distinguée à l'époque pour son avant-gardisme, tant dans l'organisation des programmes que dans l'animation de la vie étudiante. Ce séminaire, aujourd'hui disparu, comme tous les collèges classiques, a donné naissance à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

On le retrouve ensuite à l'Université de Montréal comme professeur en Sciences de l'éducation.

A la retraite depuis quelques années, il s'occupe maintenant de groupes bibliques.

VICTOR MELANCON

Victor Melançon fut d'abord scout au collège Ste-Marie. Puis il fut assistant chef de troupe et chef de clan. Comme beaucoup d'autres, il fut attire par le clan St-Jacques.

De 1951 à 1955, on le retrouve à la direction du camp Radisson, une légendaire école de formation pour les assistants chefs de troupe. A la même époque, il travaille comme bénévole au quartier général, s'occupant des revues "Servir" et "Le Scout catholique".

Parallèlement à ces activités, il fait partie du choeur Kakebongue, dont il assumera la direction, de 1952-à 1954.

En 1955, il devient secrétaire général adjoint et, en 1959, Commissaire national à la Route.

Après avoir pratique le droit durant quelques années, il fut nomme juge au tribunal du Travail en 1970 et, depuis 1977, il est juge à la Cour Supérieure.

Mathilde Olivier

Mathilde Olivier fut d'abord assistante cheftaine de meute à Saint-Rédempteur de 1943 à 1946.

En 1946, elle fonda la meute Très-Saint-Nom-de-Jèsus. Après quelques années, elle fut nommée cheftaine de secteur puis cheftaine de meute diocèsaine.

A ce titre, en plus de participer à l'animation de la branche du louvetisme, elle apporta son concours à la meute St-Viateur, puis aida à la fondation des meutes St-

Joachim de Pointe-Claire et St-Germain.

Elle fut la première à remplir la fonction de Cheftaine de meute fédérale. Elle participa à la direction de nombreux cours et camps de formation à Montréal et ailleurs dans la province. Elle fut de ceux qui ont fondé la coopérative La Cordée, en 1953.

Après son départ, en 1960, elle poursuivit sa carrière comme enseignante puis comme directrice d'école à la CECM.

ROLAND PIQUETTE

Les premiers contacts de Roland Piquette avec le scoutisme remontent aux années 1937-1938, alors qu'il se rendait régulièrement aux hospices St-Henri et Ste-Cunégonde pour s'occuper des jeunes lors de ses jours de congé. A ces deux endroits, on trouvait des meutes de louveteaux.

C'est à la branche éclaireur que s'est exercée son activité. Il fut chef de troupe à St-Alphonse, de 1947 à 1950. De 1949 à 1956, il fut Commissaire à la branche Eclaireur.

Les cours de formation prenant une nouvelle dimension, il en assume la direction à titre de Commissaire, de 1956 à 1958.

Par ailleurs, tous connaissent sa carrière comme éducateur: il fut l'un des premiers laïcs à qui l'on permis d'enseigner dans les collèges classiques.

Il se dirigea ensuite vers la formation des maîtres, d'abord à l'Ecole Normale Ville-Marie, puis à l'Université du Québec à Montréal.

BENNY PREVOST

Benny Prévost était aussi présent, lors de la visite de Baden-Powell, en 1935.

Assistant à la troupe St-Viateur, il en devient le chef en 1941. On le désigne ensuite comme chef de secteur en 1943. C'est M. Philippe Morel qui présida son départ routier en février 1944.

Il anima de nombreuses sessions de formation et devint Commissaire adjoint de la branche Eclaireur en 1961. Il participa à un grand nombre de jamborees et rassemblements dont le premier à Trois-Rivières, en 1934, alors qu'il venait de prononcer sa promesse. Puis ce furent l'île Ste-Helène, Vaudreuil, le Parc Jarry et quelques autres.

En 1963, il dirigea une troupe francophone à un rassemblement national à Hamilton.

Pour leur dévouement au guidisme:

MARGUERITE CARTIER

Marguerite Cartier a été guide et chef d'équipe à la paroisse Saint-Etienne.

Elle a ensuite été cheftaine de la 2e compagnie, cheftaine de guides-aînées et cheftaine de groupe à la même paroisse.

Elle a de plus été assistantecommissaire des aînées du diocèse et Commissaire des aînées pendant 15 ans.

Son apostolat ne s'est pas arrêté là, puisqu'elle oeuvre, depuis de nombreuses années, à côté de Marcelle Deschamps pour les Glaneuses.

HUGUETTE BRUNET-CHALIFOUX

Huguette Brunet-Chalifoux a franchi toutes les étapes du guidisme.

A l'âge de dix ans, elle fait son entrée chez les jeannettes de la paroisse Saint-Arsène. Après avoir découvert la fleur bleue et mérité tous les insignes du jeannettisme, elle parcourt avec succès les étapes de guide, chef d'équipe, assistante et cheftaine de compagnie. Elle fait aussi un court séjour chez les grandissantes, vit

avec intensité les activités des guides-aînées de la même paroisse et participe de plus à plusieurs camps-école.

En 1948, elle unit sa vie à Pierre-Paul Chalifoux, également chef scout.

Huguette et Pierre-Paul continuent leur découverte de la nature avec leurs filles en faisant du camping et sont élus "Famille Camping 1963."

LUCILLE CHAMPAGNE

Lucille Champagne a été guide à la paroisse Ste-Elizabeth et cheftaine à Ville St-Laurent.

Les événements de la vie l'ont amenée à s'occuper de personnes handicapées. Ce fut pour elle une aventure extraordinaire.

Elle a fondé une ronde de jeannettes, une compagnie de

guides et un feu de guidesaînées chez les handicapées.

En plus, elle a trouvé le temps de s'occuper de personnes sourdes ou aveugles.

Il est à noter que toutes ces activités se sont effectuées avec générosité, patience et bonne humeur; qualités qui caractérisent si bien Lucille.

ችሉሉሉሉሉሉ ለተለተለተለተለተለተለተለተለተለተለተለተለተለተ

MADELEINE QUEVILLON-DAVID

Madeleine Quevillon-David a fait sa promesse à la paroisse Saint-Jacques en 1934. C'est là aussi qu'elle a été chef d'équipe et, nommée très jeune, assistante. Elle fut cheftaine de groupe et de compagnies à la même paroisse, cheftaine de compagnie à St-Joseph et cheftaine de groupe à Ste-Elisabeth.

A la branche guide, elle fut assistante commissaire et Commissaire. Elle a de plus été Commissaire adjointe au diocèse.

Madeleine a été gérante de LA FRATERNELLE, le magasin des guides, pendant sept ans. Elle a participé au camp-école provincial du Lac Vert et a été assistante au camp-école de la branche guide à Ste-Emélie-de-l'Energie.

Madeleine Quevillon a été l'épouse d'Albert David, aujourd'hui décèdé. Elle est mère de deux garçons.

Après la mort de son mari, elle a travaillé à la Bibliothèque Nationale du Québec au Ministère des Affaires culturelles.

Actuellement, elle est collaboratrice à l'Association des parents catholiques du Québec.

Elle nous laisse savoir que le guidisme a apporté énormément à son épanouissement face à la vie. Les lois guides l'ont beaucoup aidée à vivre sa foi; elles ont été pour elle, un plan de vie. Le guidisme lui a également permis de découvrir Dieu.

YOLANDE LA PALME-ROY

Yolande La Palme-Roy a fonde le guidisme à la paroisse Saint-Jacques le 18 janvier 1934 (première promesse le 25 mars 1934). En 1936-37, elle fonda également une compagnie à la paroisse St-Joseph dont elle s'est occupée durant environ un an. Elle dirigea aussi un camp au Lac Cloutier (St-Alphonse-de-Rodriguez). A St-François-Solano, elle a initié la cheftaine par quelques réunions.

Elle a été nommée par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, le 21 septembre 1934, Commissaire à la branche guide pour le diocèse de Montréal.

Lors de la démisssion de la première Commissaire diocesaine, Mme Martine Hebert-Duguay, fin 1935, Yolande Roy lui succède par voie d'élection. En 1936, elle dirige le ler camp-école diocesain au Lac Vert (Joliette). A l'automne 1937, elle regroupe les plus âgées de la compagnie, pour former le 5e Feu St-Jacques qu'elle dirige, même après son mariage avec Adolphe Roy, lui-même chef scout. Elle devient mère de huit enfants. Après la naissance du 5e enfant, elle présente sa démission comme Commissaire diocesaine.

Elle a pris l'initiative d'acheter une première maison guide, pour la Fédération diocésaine de Montréal, sur l'avenue du Parc (disparue a u j o u r d'h u i p o u r l'élargissement de la rue) et y a fondé "LA FRATERNELLE", magasin coopératif officiel. Cette fondation a été rendue possible grâce à la présence

d'une gérante incomparable: j'ai nommé Madeleine Quevillon.

Parallèlement, elle fait partie du regroupement provincial des guides à titre de secrétaire du Comité durant quelques mois, puis de viceprésidente. Là aussi, elle pousse l'achat d'une modeste maison à deux étages, cette fois pour la Fédération provinciale; maison située avenue d'Outremont, près de la gare Jean-Talon. Là où peuvent sėjourner les membres venant de Québec et de Trois-Rivières. Tant que ces deux maisons ont été la possession l'une et l'autre Fèdèration, elle en a assurè l'administration, grâce à la collaboration des secrétaires en place. A la vente de l'une et de l'autre, elle a pu dire: "mission accomplie".

Yolande La Palme-Roy est de celles sur qui tous pouvaient compter; on savait qu'on pouvait l'appeler et qu'elle nous aiderait à règler nos problèmes. Elle est d'ailleurs toujours ainsi! Les scouts du Canada l'ont honorée d'un grand prix, le 18 mai 1984, pour services rendus au mouvement.

Commissaire Bayard-Pallascio nous dit: "Je peux attester personnellement que c'était une cheftaine extraordinaire et dont toutes les guides-plusieurs se réunissant encore régulièrement pour fraterniser - gardent le meilleur souvenir."

Les guides de St-Jacques ont fêté, le 19 mars 1989, leur 55e anniversaire de fondation.

ADELINE LAURENCE-MATHIEU

Adeline Laurence-Mathieu a été l'épouse de Rosaire Mathieu, décédé, lui-même chef scout. Elle est la mère de 5 enfants et grand-mère de 14 petits-enfants.

Elle a fait sa promesse et fut guide-aînée à la paroisse St-Arsène.

Au diocèse, elle a été responsable des grandissantes et assistante-commissaire des aînées. Avec Commissaire Anne-Marie Cloutier, elle a bâti un programme, pour les Feux, basé sur les symboles de la guide-aînée qui sont: la lampe, l'écheveau et l'évangile.

Adeline et son époux ont été membres-fondateurs des Equipes Notre-Dame au Québec. Adeline fonda un Centre d'Arts plastiques, affilié à l'Ecole des Beaux-Arts, dont elle fut aussi présidente.

Elle a toujours été très impliquée dans le domaine de l'éducation.

Depuis 22 ans, elle milite au sein de l'Association des Parents catholiques du Québec dont elle est l'actuelle présidente provinciale.

Membre de la Commission consultative de l'enseignement privè au Québec pendant six ans, elle a également fait partie de l'équipe de rédaction du journal Plein Jour et fut fondatrice du journal Famille-Québec.

Elle est membre du Conseil d'administration de l'Institut Catholique (école de formation de maîtres chrétiens). Elle a donné de nombreuses conférences à travers le Québec et a participé à plusieurs programmes de radio et de télévision sur différents sujets touchant l'éducation.

En résumé, elle a vécu son guidisme à tous les points de vue.

MARIE-ROSE PICHETTE

Marie-Rose Pichette a fait sa promesse et a été seconde à la paroisse St-Alphonse.

Elle a fondé la 35e compagnie guide de St-Alphonse dont elle a été cheftaine.

Elle a aussi fonde les jeannettes et les guidesaînées (8e Feu) à la même paroisse et a collaboré avec Commissaire Anne-Marie Cloutier à la formation du 4e Feu.

Marie-Rose Pichette a continue de servir et d'exercer son dévouement dans un mouvement de spiritualité, "Le Tiers-Ordre Franciscain".

MARCELLE DESCHAMPS

Marcelle Deschamps fit sa promesse guide le 6 mars 1935.

Elle fut cheftaine de jeannettes et de guides au pensionnat de l'Ange-Gardien.

Après avoir été cheftaine de de deux compagnies à la paroisse St-Henri, elle a fondé, à la paroisse Ste-Elisabeth-du-Portugal, les jeannettes, les guides et les quides-aînées.

Elle a aussi assumé, au diocèse de Montréal, les fonctions de Commissaire de district à la branche guide, et Commissaire aux branches jeannette et guide-aînée.

Par la suite, elle assuma la très lourde tâche de Commissaire diocesaine de Montreal à plein temps de 1945 à 1956.

Elle participe à plusieurs camps-école dont le premier au Lac Vert (Joliette) à l'été de l'année 1936. Elle a pris une part très active dans les camps-école du Lac des Deux-Montagnes, Beauharnois et le Jardin Botanique. Elle fut l'organisatrice et la responsable du camp-école Ville-Marie.

En 1945, elle est déléguée à Edmonton (Alberta), par le Gouvernement du Québec, à un ralliement de la "Canadian Girl Guides" afin de représenter le guidisme de la province de Québec.

En 1952, elle est deleguée à Rome, par l'Action catholique du Canada et des Guides catholiques du Québec, au Congrès des Jeunesses internationales catholiques fėminines. En 1954, elle assiste encore une fois au congrès des Jeunesses internationales catholiques mais à New-York cette fois; au retour, elle accueille au Rucher les membres du Comité des Jeunesses internationales catholiques.

Elle reçoit une décoration du Vatican: "Pro Ecclesia et Pontifice".

En 1956, elle quitte le guidisme pour se dévouer aux plus démunis et fonde l'oeuvre "Les Glaneuses" laquelle, après vingt-cinq ans d'existence, continue à rendre d'énormes services à la société québécoise.

Elle a également reçu, en 1986, des mains du Gouverneur général du Canada, Madame Jeanne Sauvé, "l'Ordre du Canada".

GABRIELLE MOREAU

Gabrielle Moreau fit sa promesse guide le 30 janvier 1938 à la 9e compagnie St-Stanislas où elle fut, par la suite, guide-aînée, assistante et cheftaine.

De 1943 à 1946, elle occupe les postes d'assistantecommissaire et de Commissaire à la branche guide du diocèse de Montréal.

Elle a organise le premier camp de chefs d'équipes diocesain en 1945.

Madame Moreau fut deleguée du Canada et de la Federation au CAMP INTERNATIONAL JULIETTE LOW, à Cooperstown, aux Etats-Unis en 1944 et deleguée de la Federation aux MOUVEMENTS DE JEUNESSE DU QUEBEC de 1948-1950. Cheftaine du ler Feu, puis cheftaine de groupe, elle a organise le transfert du groupe St-Stanislas à la paroisse Immaculée-Conception en septembre 1946.

Cheftaine du Feu provincial" Vivre" en 1948.

Commissaire diocesaine de Montreal (1957-1960) vice-présidente, puis présidente du Comité directeur de la Fédération (1955-1963); directrice-rédactrice du "Brasier", revue mensuelle des chefs et des a î n é es (1953-1958). Commissaire provinciale adjointe (1948-1954); Commissaire au quartier général (1954-1956).

Commissaire de la Fédération des Guides catholiques de la province de Québec (1960).

Membre fondateur du premier Conseil général canadien des scouts et des guides catholiques (1960) dont elle fut vice-présidente; première Commissaire nationale de l'Association des guides catholiques du Canada (secteur français) dont elle avait organisé la fondation (1961-1967).

Citation pour longs services de chef (1951); médaille d'or de mérite (1952); castor de bronze, remis par Lady Baden Powell, à Montréal en 1962.

A organise les quatre premiers Camps Marceau pour guides de lère classe; a dirige de nombreux camps de formation, le camp national pour notre délégation, à Ottawa (1952), des journées d'études provinciales, des ralliements etc.

Elle assiste à la Conférence mondiale des guides, à Cooperstown, New-York en 1948 où elle rencontre Lady Baden-Powell, qu'elle recevra au ralliement du Jardin Botanique de Montréal en 1949. Elle la reverra à Montréal au feu de camp de juin 1952 et au ralliement du Centre Maisonneuve à Montréal (1962).

Délèguée à la Conférence internationale des cheftaines catholiques, à Rome (1955) et à Vienne (1963); délèguée à la réunion de fondation de la Conférence internationale du guidisme catholique, à Rome (1965).

Marie-Paule est mariée à André Cloutier et mère de quatre enfants. Elle a fait sa promesse guide au pensionnat de l'Ange-Gardien chez les soeurs de Sainte-Anne.

Elle a été guide puis cheftaine à Notre-Dame-de-Grâce, cheftaine à St-Antonin et à Ste-Elizabeth, assistante chez les jeannettes, assistante-commissaire des guides pour l'ouest de Montréal, assistante-commissaire diocésaine, guideaînée à Ste-Elizabeth, instructrice provinciale pendant deux ans.

Elle a fondé le guidisme à Ste-Odile et à St-Gaétan, a représenté les guides de la province chez les Girl Guides,

a participé à cinq camps-école provinciaux, a été la fondatrice du choeur "Kakébongué" et de l'équipe liturgique au diocèse de Montréal.

Par la suite, elle a été dix ans secrétaire des Equipes Notre-Dame avec son mari.

Elle collabore avec lui actuellement à l'oeuvre des Glaneuses et est directrice de chant et de chorale dans sa paroisse.

Marie-Paule nous dit avec fierte que ce qui l'a le plus formée et le plus aidée pour la préparer à ses responsabilités familiales et sociales, c'est son guidisme.

Clotilde Tessier-Lavigne-Painchaud

Guide depuis 1937, Clotilde a gravi tous les échelons à la 13e compagnie St-Germain (auparavant N.D.-des-Neiges). Nommée assistante-commissaire puis Commissaire à la branche guide à Montréal, elle est devenue ensuite Commissaire fédérale guide de 1952 à 1961.

Membre-fondateur de la Chorale "Kakèbonguè" et directrice de l'équipe diocèsaine de chant liturgique, elle a été responsable du "Sentier neuf", vice-présidente du Comité directeur guide de Montréal et conseillère au Bureau de la Fédération.

Elle a animé des feux de camp mémorables, organisé plusieurs Camps Marceau, dirigé des Syxerque en he promis

ralliements, des camps diocésains et des camps-école fédéraux.

Elle est mariée à Louis Painchaud qui fut chef à St-Viateur et Commissaire fédéral éclaireur. Parents de six enfants, ils vivent à Sherbrooke depuis 1964.

Directrice pendant sept ans à la revue des chefs "Le Brasier", Clotilde a collabore à de nombreuses publications, entre autres "Le Naturaliste" et "Des Livres et des Jeunes". Elle est membre de Communication-Jeunesse et de l'Association des auteurs des Cantons de l'est.

MONIQUE GAMACHE-PREVOST

Monique a fait sa promesse guide en 1941 à la compagnie St-Viateur d'Outremont.

Elle participe à un camp-école pour chefs d'équipes à Oka.

Elle est cheftaine de

grandissantes de 1943 à 1949, assistante-cheftaine au feu St-Viateur et cheftaine de jeannettes à Notre-Dame-de-Grâces.

En 1947, elle épouse Ben Prévost.

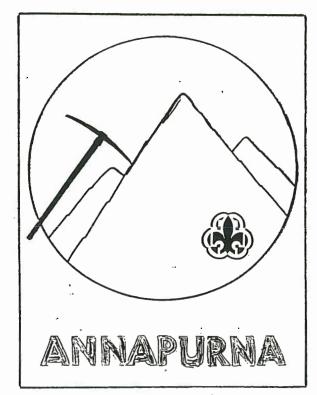
BADGE ANNAPURNA

Qu'est-ce que le badge Annapurna?

Plusieurs parmi vous se rappelleront la création de ce badge qui remonte à la fin des années 50.

Louis Pronovost, alors Commissaire national à la Route et Commissaire aux activités, me rappelle comment leur est venue l'idée de ce badge.

"Ce badge a été créé à l'époque, pour la branche aînée de la Route où l'âge d'admission était 17 ans. Notre but était de promouvoir le passage des aînés de la branche Eclaireur à la Route. On voulait former des



gars équilibrés, en santé, musclés, virils, entraînés. On voulait leur donner la chance de vivre un scoutisme exigeant et formateur.

Cela donnait aussi l'opportunité aux gars venus de l'extérieur du mouvement, ceux qui n'avaient pas eu la chance, plus jeunes, de passer par l'école du scoutisme, de vivre cette aventure. A cette époque, Gérard Corbeil était Commissaire national et le mouvement s'appelait alors ASSOCIATION NATIONALE DES SCOUTS CATHOLIQUES DU CANADA. Ce fut facile pour nous de travailler avec Gérard Corbeil. Il y avait aussi Jean Tellier qui était le Commissaire permanent au quartier général.

Rappelons que l'expédition des alpinistes français à l'Annapurna, sous la direction de Maurice Herzog, fut réussie en 1950. Ce fut une victoire mémorable de l'un des plus hauts sommets du monde.

C'est alors que nous vint l'idée de la création du badge et que nous avons choisi ce nom d'Annapurna. Jean Tellier entra en communication avec Herzog, en France, et lui demanda de nous envoyer un souvenir de l'expédition. Herzog nous envoya une corde de la cordée de l'expédition. La corde, tout comme le piolet, est le symbole de l'alpiniste et rappelle le dépassement de soi.

Cet exploit, des alpinistes français, réalisait parfaitement l'idéal proposé par le badge car c'était la réussite d'une aventure d'équipe, poursuit Louis Pronovost. Cela demandait un long entraînement et exigeait beaucoup de détermination et de courage. Le badge Annapurna voulait donc reconnaître un exploit authentique réalisé par des routiers.

L'aventure devait comporter un élement de courage physique et exiger un dépassement de soi. L'exploit devait être préparé et réalisé en équipe et devait être précèdé d'un entraînement physique adéquat."

En 1982, la Fédération des guides et scouts du Québec décide de mettre à jour une nouvelle politique du badge Annapurna.

Voici la définition actuelle du badge et à qui il s'adresse:

Mise à jour en 1982, la nouvelle politique du badge Annapurna est de l'offrir aux cordées kamsok et aux postes pionniers désireux de vivre un projet particulier.

LES CRITERES D'EXCELLENCE

Tout comme les dirigeants d'il y a 30 ans, nous désirons revaloriser la notion d'effort social, moral et physique chez nos adolescents et adolescentes. Toutes les demandes pour le badge Annapurna seront évaluées à partir des critères suivants:

Un projet à caractère exceptionnel qui se veut un défi de taille pour l'unité.

Un projet par excellence qui met l'accent sur la qualité du travail et qui invite les jeunes à se dépasser et à poser des gestes audacieux.

Un projet dont les objectifs supposent des risques, où l'on se compromet dans l'action.

Un projet où les jeunes seront appelés à se donner des objectifs personnels.

Ce projet devra être vecu à travers cinq moyens: le jeu, l'équipe, la nature, l'engagement et la fête.

Un projet qui prévoit un partage des expériences vécues.

Récipiendaires

Nous aurons l'occasion, lors de la fête de l'amicale le 28 février prochain, au Collège Ville Marie, de rencontrer les derniers récipiendaires du badge Annapurna:

Il s'agit de la 177e cordée Purification pour un projet au Mexique, du 225e poste St-Isaac-Jogues pour un projet écologique aux Iles de la Madeleine et du 229e poste Frontenac pour un projet en France.

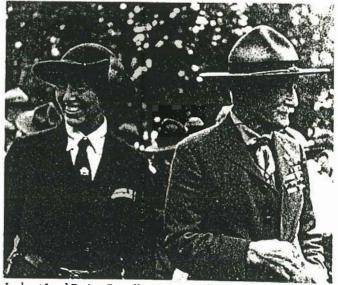
LE DERNIER MESSAGE DE B.-P.

Je crois que Dieu nous a mis dans le monde pour être heureux et prendre goût à la vie. Le bonheur ne vient pas de la richesse ni d'une brillante réussite dans votre carrière, ni de la bonne estime que vous pouvez avoir de vous-même. Vous ferez un grand pas vers le bonheur en vous faisant un corps solide et sain, tant que vous êtes garçons, de manière à vous rendre utiles et vivre heureux quand vous serez devenus des hommes.

L'étude de la nature vous montrera combien Dieu a rempli le monde de choses merveilleuses et splendides, pour notre bonheur. Soyez contents de ce que vous possédez et faitesen le meilleur usage. Regardez toujours le côté ensoleillé des choses plutôt que leur côté sombre.

Mais la véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Tâchez de quitter cette terre en l'ayant rendue meilleure que vous l'avez trouvée, et quand votre tour viendra de mourir vous mourrez heureux en pensant que, en chaque occasion, vous n'avez pas perdu votre temps, mais que vous aurez fait de votre mieux.

Soyez prêts, dans cette voie, de manière à vivre et à mourir heureux.



Lady et Lord Baden-Powell, un an avant la mort de celui-ci.

Bulletin de l'Amicale des scouts et guides catholiques de Montréal

ADRESSE:

3500 avenue Laval Montréal, H2X 3C8

PERIODICITE

3 ou 4 fois par année. 950 copies

CONCEPTION GRAPHIQUE COMPOSITION ET IMPRESSION

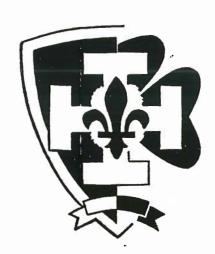
Françoise Sarrasin-Garnier

SECRETAIRE

Gisèle Deschênes

COORDINATION

Celine Petit-Martinon



N'hésitez pas à nous envoyer photos, commentaires ou articles en les adressant à

Mme Celine Petit-Martinon 4541 Old Orchard Montreal, H4A 3B8

Tel.: 489-0618

* Tout article peut être reproduit sans permission pourvu que la source soit citée.

•		
FORMULE	D'INSCR	IPTION

Amicale des scouts et guides catholiques de Montréal

Noms et prè	noms:	<u> </u>		
Adresse:	numero	rue		
	ville	code postal		
Tėlėphone:	Résidence:	Travail:		
Endroits et	années de service au mouve	ement		
Decorations	reçues			
	e contribution de 10.00\$ p			

S.V.P. Faire parvenir un chèque au nom de l'Amicale des scouts et guides catholiques de Montréal aux

Scouts et Guides de Montréal Amicale 3500 avenue Laval Montréal, H2X 3C8

L'Amicale existera et sera vivante à condition que vous participiez et que vous en deveniez membres. Nous attendons vos réponses.

Le comité exécutif de l'Amicale,